

Brève histoire d'INNIMOND

Jusqu'au 11^{ème} siècle, nous ne connaissons pas d'écrits se rapportant à Innimond, Les traces les plus anciennes manquent, pas de monuments préhistoriques ou de l'époque romaine bien qu'en ce temps leurs troupes parcouraient le plateau par la route des crêtes entre Ordonnaz et Arandas. De même, les sarrazins ne semblent pas avoir marqué leur passage.



[Carte de Cassini](#) où est noté le village d'Ennemond ou d'Innimond

Le plus ancien document qui mentionne le village d'Innimond est une charte de donation de ce pays à l'abbaye de Cluny aux environs de 1100. Elle est signée par le comte Humbert II de Savoie dit le Renforcé qui mourut en 1103. Elle fait mention d'une église construite en l'honneur de St-Symphorien avec les terres. La description du pays faite à l'époque prouve que ce dernier était habité depuis longtemps puisqu'on signale des terres labourables, des prairies, ruisseaux et autres bases utiles à la vie.

L'Abbé de Cluny fonde le prieuré en y envoyant des religieux pour créer une sorte de ferme dont la direction est confiée à un prieur. L'évêque de Belley abandonne aux moines les droits sur l'église ainsi que les fonctions curiales. Innimond reçoit les paroisses de Rossillon ainsi que ses deux annexes Ordonnaz et La Burbanche à la fin du 12^{ème} siècle. Seillonaz et Montagnieu cédées par l'Archevêque de Lyon à Cluny furent également rattachées au prieuré d'Innimond

La paroisse vit à l'ombre du prieuré, qui bien que doté des meilleures terres doit y retirer peu de ressources, car dans le recueil des chartes de Cluny, Innimond et ses paroisses ne figurent pas les redevances à verser à l'abbaye. En 1431, un accord passé entre le prieur et Noble Anthelme de Luyset pour limiter les terrains sujets à la dîme sur Lompnaz permet de dénombrer les familles d'Innimond, il y a alors 27 foyers. En 1601, Biron lors de l'annexion du Bugey à la France fait détruire le prieuré, seule l'église sera conservée. Le Prieur quitte alors définitivement Innimond. La vie monastique est alors ramenée à un seul prêtre et un sacristain. À la demande de Louis XVI, le pape Pie VI par un bref du 4/7/1788 sécularisera les monastères de l'ancienne abbaye de Cluny. Ainsi fini le prieuré d'Innimond à la veille de la révolution.

Du Moyen Âge à la révolution, le pays vit en autarcie. Les terres à faible rendement ont bien de la peine à faire vivre une population toujours croissante (environ 550 ha en 1700). En 1786, le village compte 407 ha, 411 en 1847. Les grandes famines et les épidémies répétées (1748, 1750, 1752, 1762, 1782) entraînent une mortalité importante (48 décès en 1782). Le 19^{ème} siècle malgré une grande famine en 1811, voit la situation s'améliorer grandement par rapport au siècle précédent. Ceci pour 4 raisons:

- la vente des 220 lots de terre du prieuré comme biens nationaux profite à bien des familles, ainsi que la suppression de la dîme,
- l'implantation de la culture de la pomme de terre qui outre l'amélioration de

- l'alimentation des hommes permet l'élevage d'un ou deux porcs,
- l'amélioration de l'habitat due à la reconstruction d'une partie du village suite à l'incendie de ce dernier en 1851,
 - l'attrait des travaux de l'industrie, permettant aux enfants des familles pauvres et surpeuplées de rejoindre la ville et en particulier Lyon pour y occuper des emplois manuels sans qualification pour un salaire misérable mais plus régulier.
- Enfin, nous ne pouvons passer sous silence la venue, en 1828, du curé Ganneval qui grâce à son esprit associatif a vraiment donné une nouvelle vie au village (création d'une école, d'une fromagerie, construction d'un moulin, réfection de l'église)



Le Moulin d'Innimond vers 1860

Au cours du 20^{ème} siècle, les moyens de communication s'étendent, le pays s'ouvre sur l'extérieur, bien des jeunes quittent le village définitivement. Seules les deux guerres ont créé un frein à cet exode.

Aujourd'hui le village n'a plus qu'une centaine d'habitants permanents. Mais chaque été, et pendant la plupart des week-end de l'année de nombreux résidents secondaires attirés par le charme de la campagne, le bon air, fuyant le bruit et les fumées des villes viennent grossir les rangs de nos villageois.

Quelques exploitations agricoles essentiellement tournées vers l'élevage vous proposent leurs produits: oeufs, fromages de chèvre, tomme, miel, pain de ménage, etc. Pour tous les amoureux de la nature, Innimond vous offre de nombreuses promenades balisées, un panorama exceptionnel sur les Alpes et le Dauphiné.

Paul Mellet